

d'amour et de joie que son peuple faisait éclater.
 " Je lui ferai voir à mon tour, répondit notre tendre
 " Monarque, les larmes aux yeux, combien je l'aime
 " et combien je désire son bonheur."

Un autre événement imprévu plongea bientôt la nation dans le chagrin et causa les plus sérieuses alarmes ; je veux dire l'altération de la santé de Sa Majesté qui fit tant de progrès en peu de semaines que le Parlement se crut obligé de pourvoir à la régence ; mais heureusement les suites n'en furent point fâcheuses et GEORGE III. se vit bientôt en état de reprendre les rênes du gouvernement. Les nouvelles de l'heureux rétablissement de Sa Majesté se répandirent bientôt dans tout le Royaume, et rien ne peut excéder la joie où le peuple se livra à cette occasion. Il se fit à Londres et dans toutes les villes des illuminations brillantes. Le 23 d'Avril fut fixé pour rendre à Dieu des actions de grâces dans tout le royaume. Sa Majesté accompagnée de toute la famille royale, et des deux Chambres du Parlement, alla à la Cathédrale de St. Paul remercier Dieu de son rétablissement, et la nuit il y eut dans toutes les villes une illumination générale, plus brillante encore s'il est possible que la première. Pauvres et riches, grands et petits, tous voulaient montrer leur loyauté et leur attachement à leur Souverain bien aimé et si digne de l'être.

Cependant le calme heureux qui régnait sur tout le globe ne fut pas de longue durée. Un monstre né pour le malheur du genre humain, et qui se plaît qu'à bouleverser, ravager et détruire, jeta ses regards envenimés sur un des plus florissans empires de l'univers. Ce monstre que nous nommons *Révolution*, malheureux, du bonheur dont jouissait la France, remplit bientôt ce malheureux pays, des crimes et des forfaits dont il s'enorgueillit. A Dieu ne plaise que